

Ce rapport a été produit par OCHA Bukavu en collaboration avec les partenaires humanitaires. Il est publié par OCHA et couvre la période du 1^{er} au 30 juin 2021.

FAITS SAILLANTS

- Réduction de la présence humanitaire dans les Hauts-Plateaux de Fizi et d'Uvira suite à l'augmentation de tensions
- Persistance des activités des groupes armés dans le sud-est du territoire de Fizi et limite de l'accès humanitaire
- Des affrontements entre groupes armés engendrent des déplacements en territoire de Kabambare, Maniema

APERÇU DE LA SITUATION

Augmentation des tensions dans les Hauts-Plateaux de Fizi, occasionnant une réduction de la présence humanitaire

Des tensions sont apparues après le déploiement de militaires et l'arrestation, le 12 juin, d'un couple accusé d'appartenir à un groupe armé. Des manifestations populaires devant l'État-Major des FARDC à Minembwe en ont découlé. Le 15 juin, dans le village de Kalingi sur l'axe Minembwe-Mikenge, sept militaires congolais ont été enlevés. Suite à cela, huit ONG internationales œuvrant dans la région de Minembwe ont décidé d'évacuer leurs personnels de manière préventive vers Bukavu, et ont dû cesser leurs activités. La situation à Minembwe a continué de se détériorer le 29 juin avec la mort d'un soldat congolais puis celle de six civils le 30 juin, entraînant de nouveaux déplacements vers les villages voisins. Au 30 juin, les activités humanitaires n'avaient pas encore repris.

Persistance des activités des groupes armés dans la partie sud-est du territoire de Fizi et limite de l'accès humanitaire

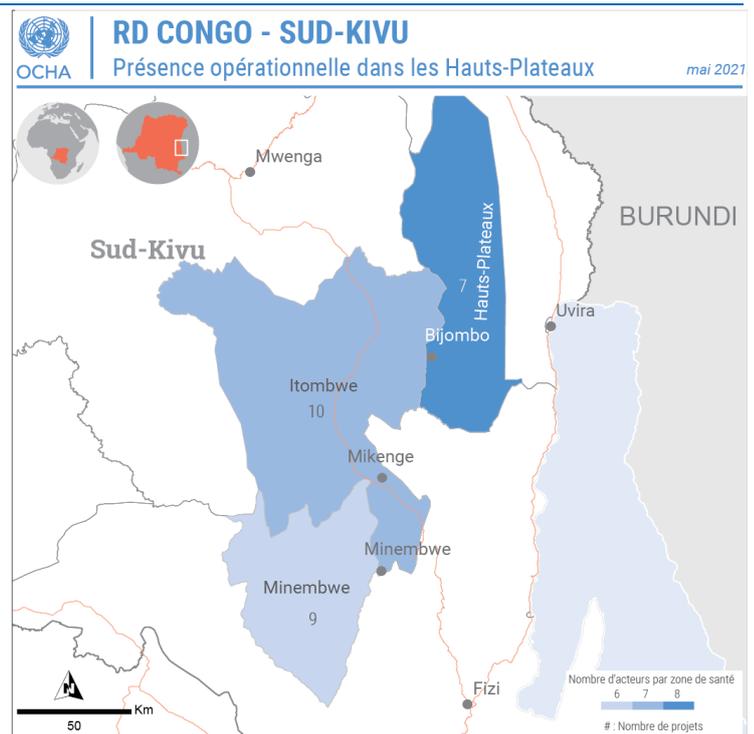
Début juin, l'incursion d'un groupe armé dans la localité de Kafulo en zone de santé de Fizi contraint les habitants à fuir temporairement vers les villages de Mukera et Katanga. La situation est revenue au calme le 4 juin. La récurrence de ces violences pose des contraintes d'accès sécuritaire à l'assistance humanitaire. Dans la même période, des affrontements intra et inter-groupes armés dans la zone de santé de Nundu ont mené à des déplacements de population. Cette zone connaissait une accalmie sécuritaire depuis près de six mois.

Province du Maniema

Des affrontements au sein d'un même groupe armé, début juin, dans le village de Mombese, territoire de Kabambare, ont causé la mort d'une femme et poussé environ 7 400 personnes, en provenance de Mombese et de villages environnants, à se déplacer vers Kibangula, Muyombo et Inera. Fin juin, ces mêmes factions se sont à nouveau affrontées durant deux jours, occasionnant des déplacements temporaires. En plus de la persistance de conflits intra et inter-groupes armés, la communauté humanitaire a également été prise pour cible dans le Maniema, avec un membre d'une ONG nationale fouillé et dévalisé par un groupe armé. Deux agents d'une autre organisation ont également été victimes de vols le 9 juin par des hommes munis de machettes à environ 20 km de Salamabila-centre.

La province du Maniema continue de subir une épidémie de rougeole. La Division provinciale de la Santé (DPS) a recensé une hausse du nombre de cas dans plusieurs zones de santé, passant de moins de 200 à plus de 800 cas au mois de juin. Depuis le début de l'année, la DPS a recensé 3 194 cas dont 67 décès. Les zones de santé les plus fortement touchées sont Kibombo, Salamabila, Kailo, Kindu et Alunguli. La province fait face à un manque d'intrants et traitements pour y répondre de manière efficace. Une grève nationale du personnel soignant débutée le 9 juin a également eu un impact sur la situation. L'OMS, soutenue par MSF, prévoit de lancer une campagne de vaccination dans six zones de santé en juillet.

Dans la zone de santé de Salamabila, l'une des premières conséquences du conflit lié à l'exploitation minière est la floraison d'acteurs armés dont la présence favorise l'augmentation de la vulnérabilité des populations, notamment la hausse des cas de viol et d'autres formes de violences sexuelles. Les routes qui mènent aux champs et les champs eux-mêmes sont les lieux de prédilection des agresseurs. Durant les six derniers mois, 726 cas de violences sexuelles ont été enregistrés par le Bureau central de la zone de santé.



Les frontières et les noms indiqués et les désignations employées sur cette carte n'impliquent pas reconnaissance ou acceptation officielle par l'Organisation des Nations Unies.

RÉPONSE HUMANITAIRE DANS LE SUD-KIVU

Multisectoriel :

Réponse d'accueil sur la crise volcanique à Goma : le Sud-Kivu a accueilli plus de 164 000 déplacés de Goma. Parmi les personnes arrivées à Bukavu, la majorité a été logée dans les centres d'accueil mis en place. Le gouvernement provincial avait également mis à disposition le centre de transit HCR de Ndendere pour 428 personnes, dont 389 ont été relocalisées sur le site de Kavumu entre le 3 et le 11 juin par les autorités provinciales avec l'appui de la Croix-Rouge, du HCR et son partenaire AIDES.

Projets d'accès à l'eau et aux abris réalisés par NRC dans le territoire de Fizi : ces projets financés par le Fonds humanitaire RDC ont vu leurs activités échelonnées sur une période de huit mois depuis le 1^{er} avril. Elles consistent à renforcer 1 000 abris des ménages hôtes vulnérables qui ont accueilli des personnes déplacées affectées par les conflits armés dans la région des Hauts-Plateaux de Fizi et Itombwe ; elles prévoient également la construction d'abris d'urgence en faveur de 500 ménages retournés dans sept aires de santé d'Itombwe et Minembwe. Les projets prévoient également des activités de captage et réhabilitation de sources d'eau, la distribution de purifiants d'eau aux ménages et la distribution de kits hygiéniques aux femmes et filles en âge de procréer.

3 400 ménages déplacés assistés en vivre et non-vivres à Bwegera, Katala et Mulenge : les organisations Sowers of Hope et le Comité International de la Croix-Rouge ont distribué une assistance en rations alimentaires et articles ménagers essentiels à ces déplacés. Ces derniers y sont arrivés vers fin avril, en provenance des Hauts-Plateaux d'Uvira en raison de la persistance des violences entre groupes armés.

Distribution de vivres et non-vivres en faveur de 1 500 ménages affectés par les inondations et conflits armés dans la ville d'Uvira : cette distribution a été réalisée par Sowers of Hope le 10 juin. Chaque ménage a reçu deux semaines de ration alimentaire ainsi que des articles ménagers essentiels. La ville d'Uvira accueille, depuis avril 2020, des sinistrés des inondations, de nouvelles victimes de la montée des eaux du lac Tanganyika, et des déplacés provenant des Hauts-Plateaux d'Uvira.

Sécurité alimentaire :

13 254 déplacés de l'éruption volcanique de Nyiragongo dans le territoire de Kalehe ont reçu une assistance humanitaire du PAM : en collaboration avec son partenaire de coopération AIDES. Au cours du même mois de juin, les distributions de vivres se sont poursuivies à Kalonge, territoire de Kalehe, en faveur de 42 940 personnes en collaboration avec le partenaire de coopération World Vision et à Kananda et Umoja, territoire de Fizi, en faveur de 13 500 personnes en collaboration avec le partenaire de coopération AIDES.

Protection :

ONU Femmes et Women's Peace Humanitarian Fund ont lancé un projet de prévention et lutte contre les violences sexuelles à Uvira : mis en œuvre par l'Association des femmes pour la promotion et le développement endogène, ce projet de 24 mois aura comme activités la sensibilisation de 19 000 personnes sur les violences sexuelles, la construction et l'équipement de deux maisons d'écoute, l'installation de deux cliniques juridiques, la formation sur la loi de répression des violences sexuelles. Le nombre de femmes survivantes de violences sexuelles en besoin d'assistance ne cesse de croître en raison de la persistance des activités des groupes armés dans la région d'Uvira.

RÉPONSE HUMANITAIRE DANS LE MANIEMA

Multisectoriel :

Action solidaire aux vulnérables (ASOV) poursuit son projet d'appui sécurité alimentaire dans les villages de Bongga et Kalimasi, en territoire de Punia : à travers ce projet financé par le Fonds humanitaire RDC à destination des organisations paysannes, ASOV supervise les travaux champêtres et appuie l'entretien des cultures maraîchères dans l'aire de santé de Kalombenyama 1 et 2. Egalement, à ce jour, 110 personnes ont activement participé à des séances de sensibilisation sur le changement des habitudes alimentaires.

CHIFFRES CLÉS

972

cas de COVID-19 enregistrés dans le Sud-Kivu au 27 juin 2021 (OMS/Ministère de la Santé)

30

alertes humanitaires reçues au Sud-Kivu et au Maniema depuis début 2021 (OCHA/ehtools)

5 028

cas de violences sexuelles rapportées au Sud-Kivu et au Maniema entre janvier et juin 2021

127

projets humanitaires en cours ciblant 696 000 personnes dans le Sud-Kivu et le Maniema (3W mai 2021)

2 895

cas de rougeole dans la province du Maniema depuis début 2021 (Division provinciale de la Santé)

181 967

personnes déplacées au Sud-Kivu entre janvier et juin 2021 (CMP 25 juin 2021)

Pour plus d'information, veuillez contacter :

Joseph Inganji, Chef de Bureau OCHA RDC, inganji@un.org, Tel : +243 970 003 670

Yvon Edoumou, Chef, Unité d'information publique, edoumou@un.org, Tel : +243 819 889 136

Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations Unies
www.unocha.org